

Dimanche 12 janvier 2025 : le baptême de Jésus

Le baptême de Jésus, c'est le point de jonction entre le premier et le nouveau testament. Le baptême de Jean annonçait celui qui doit venir, et le baptême de Jésus, c'est l'accomplissement des promesses de Dieu en la personne de Jésus. Il est celui que l'on attendait.

Voilà, fini le temps de l'anonymat pour Jésus. Avec le baptême commence pour lui le temps de la mission, le temps de la rencontre avec le monde au nom même du Père. Dans un premier constat, j'ai envie de dire : ne nous focalisons pas sur la voix venue du ciel, le baptême de Jésus comme chacun des nôtres n'a rien de magique. La voix vient juste donner sens à ce qui se vit afin qu'il n'y ait aucune méprise : il est le fils bien-aimé du Père, il est la parole du père faite chair.

Ce qui est intéressant, c'est de voir que Jésus s'inscrit dans une démarche qui est celle de son peuple, ce n'est pas un baptême individuel, c'est Jésus qui s'inscrit dans un mouvement spirituel avec les hommes et les femmes de son temps. Son baptême est un baptême intériorisé, puisque l'on nous dit que Jésus priait. Baptême et prière sont comme les deux frères jumeaux.

Quand j'écris cela, je suis en train de me surprendre à me demander, sur le nombre de baptêmes que j'ai donnés au nom de Jésus, est-ce que cela a fait au moins quelques priants ? et je me demande aussi à moi-même si je suis assez priant pour entendre ce que Jésus veut me dire dans mon aujourd'hui.

Le baptême vivant et agissant se nourrit dans la prière, car c'est au cœur de la prière que surgit la voix du ciel qui envoie Jésus en mission. C'est seulement dans la prière que nous trouverons, nous aussi, ce à quoi nous appelle l'Esprit de nos baptêmes.

« Tu es mon fils bien-aimé ; en toi je trouve ma joie. » L'exultation du Père dans l'Esprit face à ce fils qu'il a donné au monde et qui reste intimement lié à lui dans une humble prière. Le Père trouve sa joie en Christ, car il est le relais fidèle de sa parole, non seulement par la parole, mais par ses actes de justice, de libération, d'empathie et de pardon.

Nous aussi, baptisés en Jésus, souhaitons que le Père trouve en nous sa joie parce que nous faisons ce que nous accomplissons avec justice, simplicité et amour.

Cet agir, nous le trouvons bien résumé dans la lettre de Paul à Tite. Oui, la grâce de Dieu est offerte à tous, quelles que soient nos origines ethniques, nos cultures différentes. Dieu parle au cœur de tous, alors accueillons-nous en frères bien-aimés du Père. Fuyons le mépris. Vivons au cœur de ce monde d'une manière raisonnable, c'est-à-dire sans grand projet qui nous dépasse. Dans nos paroles et nos attitudes, gardons la juste mesure, la juste distance : ni trop près, car le fusionnel est mortifère, ni trop loin, car l'éloignement peut me faire perdre de vue qu'en tout homme se cache un frère dont il me faut être solidaire, un frère dont il me faut être à l'écoute discrète mais efficace.

En toutes choses, en toutes occasions, soyons les adeptes du bien sans relâche, du bien désintéressé, du bien qui ouvre des chemins de libération et d'espérance.

Dans cette année du jubilé qui nous invite à rentrer dans l'espérance, si nous en profitons pour remettre en œuvre, pour le bien de tous, la grâce baptismale que nous avons reçue. Accueillons

avec joie le projet du Père qui nous dit à chacun : « Tu es mon fils bien-aimé , en toi je veux trouver ma joie. »

*Père Henri Perrin*